

Les Enseignants du collège Jules Ferry

4 rue Jules Ferry

31290 Villefranche de Lauragais

Villefranche de Lauragais, le 24 septembre 2018

OBJET : Situation du collège Jules Ferry de Villefranche de Lauragais

A

Madame BISAGNI-FAURE, Rectrice de l'Académie de Toulouse

Madame LAPORTE, Directrice Académique des Services de l'Education Nationale

Les personnels du collège Jules Ferry tiennent à alerter Madame la Rectrice de l'Académie de Toulouse des conditions d'accueil particulièrement dégradées dans lesquelles se déroule cette rentrée scolaire 2018 pour l'ensemble des élèves et des personnels. Cette situation n'est pas nouvelle et a déjà été évoquée lors de la réunion visant à acter les contrats d'objectifs 2018-2022 établis pour le collège en juin dernier. Nous déplorons donc qu'à ce jour aucune mesure concrète permettant une amélioration sensible du climat scolaire et des conditions de travail n'ait été prise.

En effet, le total des effectifs dans notre collège s'élève à 860 élèves : l'établissement accueille donc 30 élèves de plus que l'an dernier ; pourtant, nous avons dû subir la suppression de deux classes. Sur les 29 divisions, 12 se composent de 30 ou 31 élèves.

De plus, les effectifs des classes ULIS, en augmentation eux-aussi, et dépassant le nombre de 12 élèves défini à la création de cette section pour s'élever à 15 élèves, ne sont pas comptabilisés dans la DGH totale. Cette semaine, 34 personnes (31 élèves, 1 enseignant, 2 AVS) ont ainsi dû s'entasser lors d'un cours dans une salle de classe sans qu'il soit matériellement possible d'installer un nombre de chaises et de tables suffisant.

Nous vous rappelons que des travaux d'agrandissement ont été menés en 2012 et 2013 afin de répondre à des normes d'accueil pour 740 élèves (norme Education Nationale,) le collège ayant été agrandi selon des normes architecturales de 700 élèves. Cinq ans plus tard, la population collégienne est supérieure d'un cinquième à ce chiffre, sans que les moyens aient été donnés à l'établissement d'assumer ce sureffectif. Les remaniements consécutifs de la carte scolaire liée à l'ouverture du collège d'Escalquens ne permettent absolument pas de couvrir l'explosion démographique qui affecte Villefranche de Lauragais. Le collège manque d'un nombre de classes suffisant : les foyers ont été transformés en salles de classes, la salle polyvalente en salle d'étude, ces dernières étant de plus très souvent nomades, décidées en fonction des salles éventuellement vacantes, au jour le jour, faute de lieux dédiés aux études en nombre suffisant. Un certain nombre de salles ont également été reconverties, sans être pour autant adaptées.

En outre, nous insistons sur le fait que les bâtiments d'origine, conçus initialement pour **400 élèves, n'ont été l'objet d'aucun remaniement.** S'en suivent des bousculades journalières dans des couloirs

beaucoup trop étroits (les élèves ne peuvent se croiser lors de leurs déplacements), des circulations au sein de l'établissement très difficiles (les portes sont trop étroites, les entrées trop peu nombreuses) . Le quotidien des élèves et des personnels s'en voit ainsi dégradé : nombre de toilettes insuffisant tant pour les adultes (deux cabinets de toilettes en salle des professeurs- alors que cette dernière est fréquentée par près de 70 personnes.), que pour les enfants : beaucoup d'entre eux s'abstiennent de se rendre en des lieux trop fréquentés. Le préau et la salle des professeurs sont également sous-dimensionnés : au collège Jules Ferry, les enseignants ne peuvent pas s'asseoir dans la salle des professeurs par manque de place pour des sièges supplémentaires, les élèves trouvent à se reposer par terre, ou sur les marches des escaliers.

Certaines disciplines sont particulièrement affectées :

Il a ainsi fallu installer en Physique-Chimie et en SVT des tables non-réglementaires : en effet, il n'y a pas assez de place pour de nouvelles paillasses, pourtant obligatoires. A chaque cours, un élève se retrouve assis sous le panneau électrique des salles, empêchant ainsi l'accès à une coupure d'urgence du courant.

En EPS, les trajets pour se rendre au gymnase (2 kilomètres à pied aller et 2 kilomètres retour) se font sur des trottoirs étroits, faisant craindre des chutes accidentelles ou des bousculades involontaires sur des routes très fréquentées (la rue de la République, axe principal qui traverse la ville, charrie la circulation de la D 813).

En Mathématiques , Français et Histoire-géographie : les élèves n'ont pas la place de se ranger devant les salles. Cette situation s'avère particulièrement préoccupante pour les plus petits, ainsi que pour les élèves en béquilles ou plâtrés.

Dans l'ensemble des matières, les couloirs encombrés par les flux d'élèves rendent impossible toute intervention rapide d'un adulte en cas d'urgence ; nous redoutons, comme ce fut le cas l'an dernier au fil de l'année, que se multiplient les blessures et les accidents liés aux bousculades, inévitables. Nous regrettons également que la quotité de 8, 25 pour cent appliquée au nombre d'AED n'ait pas été en hausse : face à 860 élèves, la présence d'adultes en nombre est essentielle, et la vie scolaire au collège Jules Ferry doit gérer des bâtiments dispersés, des portails nombreux et trop bas, ne permettant pas d'éviter des intrusions ou des échappées d'élèves facilitées par la configuration des lieux.

Enfin, nous nous inquiétons quotidiennement des problèmes de sécurité qui se posent à nous : l'escalier central du bâtiment ancien, la passerelle des nouveaux bâtiments ploient ou vibrent sous le poids du nombre des élèves qui l'empruntent. Les balustrades sont trop basses, nous redoutons des chutes et des accidents. Nous insistons sur le fait que ces équipements n'ont pas été à l'origine conçus pour un aussi grand nombre d'utilisateurs : l'escalier central est le seul accès aux étages, nous observons chaque jour ses vibrations avec inquiétude : ce phénomène ne se produisait pas quelques années auparavant.

En conséquence, nous demandons à ce qu'une commission de sécurité vienne en urgence ET EN SITUATION REELLE constater les faits que nous dénonçons.

Nous ne pouvons imaginer que l'Education Nationale, ainsi que le Conseil Départemental, fort de leurs objectifs affichés en matière d'éducation, abandonne à ce point les personnels, ainsi que les élèves du collège.

Soyez enfin assurée, Madame la Rectrice, que nous ne pourrions pas nous contenter de mesures vagues et inadaptées, et de chiffres contradictoires, sous-estimés : comment a-t-il été possible que le collège Jules Ferry ait été dès le début de l'année placé dans l'incapacité d'accueillir de nouveaux arrivants, résidant pourtant dans le secteur ? Comment l'Education Nationale peut-elle surcharger de la sorte des classes sans tenir compte de réalités matérielles incompressibles ?

Veillez agréer, madame la Rectrice, l'expression de nos sentiments les plus respectueux, mais aussi les plus désabusés.

L'équipe enseignante de Villefranche de Lauragais